

Connais-toi toi-même!



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

REVUE

DU

Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

Sommaire :

La Direction. — *A nos Lecteurs.*

D^r H. de Farémont. — *La Religion Universelle* (suite).

Beauделot. — *Aux Hommes de Bonne Volonté.*

P.-E. Heidet. — *Un Plan d'Études.*

CONFÉRENCE de M. Léon Denis. — *Le Spiritisme et la Question Sociale.*

Julien Larroche. — *La Mort d'un Enfant.*

Monier. — *Du Criticisme à l'Altruisme.*

Betski. — *Rêves prémonitoires : Révélation.* — *Conversion.* — *Secours inespérés.* — *Sépulture retrouvée.* — *Réveil singulier.*

Échos. — M^{me} Pepper. — *Une loge Martiniste à Alexandrie.* — *École pratique de Massage.*

AVIS.

Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII^e).

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

La Bibliothèque de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages qui lui sont demandés



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT

Méthode de Clairvoyance Psychométrique

Par le Docteur PHANEG

(Préface du Docteur Papus)

Le récit que le D^r Phaneg, fait de ses expériences appuie les théories de leur symbolisme étrange ; ce qui fait dire au D^r Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

A TRAVERS L'INVISIBLE

Par M. de KOMAR

Illustrations de M.-B. ROBINSON

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M^{me} de Komar.

Les Instructions du Pasteur B...

In-18 jésus, franco 0,60 (2^{me} édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, est destiné à la Propagande.

Les sujets traités sont au nombre de douze.

En voici les titres :

Du Ciel et de l'Enfer. — De la Conscience. — De l'Egalité spirituelle ou véritable Egalité. — Manifestation de la Justice spirituelle. — De l'Établissement de la Justice sur la terre. — De la loi d'Amour. — De la Prière. — De la Réincarnation. — De la Communication des Vivants et des Morts. — Du Spiritualisme au point de vue scientifique. — Vérité ! Bonté ! Idéal ! Justice !

Russel Wallace. — Les miracles et le moderne spiritualisme.....	5 fr. »
William Crookes. — Recherches sur les phénomènes spirites.....	3 fr. 50
Léon Denis. — Pourquoi la vie !....	0 fr. 20
— Après la mort.....	2 fr. 50
— Christianisme et Spiritisme.....	2 fr. 50
— Dans l'invisible, <i>Spiritisme et Médium-nité</i>	2 fr. 50
Gabriel Delanne. — Le spiritisme devant la Science.....	3 fr. 50
— Le phénomène spirite (5 ^e édition)...	2 fr. »
— L'âme est immortelle (démonstration expérimentale).....	3 fr. 50
— L'évolution animique.....	3 fr. 50

Vente des Ouvrages de Swedenborg : 12, rue Thouin, Paris (5^e).

Les grands horizons de la Vie

Par Albert LA BEAUCIE

in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

Abrégé de psychologie moderne : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1^o les Phénomènes : la Force psychique ; — 2^o Phénomènes de survie : Sématologie. Typtologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports ; — 3^o Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve ; — 4^o les Théories ; — 5^o les Doctrines ; — 6^o les Religions ; — 7^o le Spiritualisme dans l'Art ; — 8^o les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses ; *Conseils de l'au-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion spirite, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

Preuves expérimentales : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typtologie. — III. Psychographie : Ecriture directe, Ecriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

Allan Kardec. — *Le Livre des Esprits* (partie philosophique), contenant les principes de la Doctrine spirite, 1 vol. in-12 de 475 p. 3 fr. 50

— *L'Évangile selon le Spiritisme* (partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le spiritisme, 1 vol. in-12 de 450 pag. 3 fr. 50

— *Le livre des Médiums* (partie expérimentale). Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. 1 vol. in-12 de 510 pages..... 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre, 1 v. in-12 de 500 p. 3 fr. 50

— *La Genèse, les Miracles et les Prédications* selon le Spiritisme, 1 vol. in-12 de 465 p... 3 fr. 50

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE

DU

SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

SOMMAIRE :

- LA DIRECTION. — A nos Lecteurs.
 D^r H. DE FARÉMONT. — La Religion Universelle
 (suite).
 BEAUDELLOT. — Aux Hommes de bonne volonté.
 P.-E. NEIDET. — Un Plan d'Etudes.
 CONFÉRENCE DE M. LÉON DENIS. — *Le Spiritisme et
 la Question Sociale.*
 JULIEN LARROCHE. — La Mort d'un Enfant.
 MONIER. — Du Criticisme à l'Altruisme.
 BETSKI. — Rêves prémonitoires : Révélations. —
 Conversion. — Secours inespérés. — Sépul-
 ture retrouvée. — Réveil singulier.
 ECHOS. — M^{me} Pepper. — Une loge Martiniste à
 Alexandrie. — Ecole pratique de massage.
 AVIS.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme Moderne* recevra avec plaisir les personnes qui désirent le rencontrer le **deuxième dimanche de chaque mois**, de 4 à 5 heures, 36, rue du Bac, Paris.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du Spiritualisme Moderne*, dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Etranger. L'abonnement part du 1^{er} de chaque mois.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux personnes qui en font la demande.

A NOS LECTEURS

Il nous est un devoir à la fois impérieux et doux d'exprimer sans plus tarder, à nos Chers Correspondants, toute notre gratitude pour l'empressement qu'ils ont mis à répondre à notre Appel.

Une fois de plus, Chers Lecteurs, vous nous avez rappelé combien étaient solides les liens qui nous unissaient les uns aux autres, et, par votre geste rapide, vous avez augmenté le prix que nos consciences leur accordaient.

En nous adressant une série d'articles d'une élévation exceptionnelle sur la question que nous estimons d'un intérêt capital à l'heure présente : *l'Altruisme*, vous nous avez prouvé combien étaient communes les pulsations de nos cœurs dans nos angoisses comme dans nos espérances, dans nos travaux comme dans nos luttes, et qu'en fait vous aviez plus que personne la ferme volonté de répandre notre Idéal spiritualiste et d'en assurer le triomphe.

D'où il résulte que ces forces, réciproquement émises et partagées, donnent à notre énergie le plus ferme des soutiens. Parmi les travaux qui nous ont été envoyés aucun manuscrit ne permettait de fournir « une brochure de 60, 80 et même 100 pages » que nous avions souhaitée et qui aurait permis au Comité des Concours d'arrêter son choix. Nous l'avons vivement regretté. Mais, ainsi que « rien ne se perd » aucune peine n'a été perdue. Plusieurs faits se dégagent lumineux de ces manifestations. Et nous ne savons, à

vrai dire, s'il nous faut attacher plus de prix à la valeur intrinsèque des Mémoires envoyés, ou bien aux trésors de puissance que renferme la spontanéité des réponses de nos Lecteurs, disons mieux : de nos Collaborateurs.

Une émotion nous gagne, dont nous ne pouvons nous défendre, à la pensée du profit immense qui pourrait être mis au service de la cause commune, si tous nos Abonnés voulaient bien, eux aussi, comme nos Chers Correspondants, se considérer *de la Maison*, et surmontant leur excessive timidité nous envoyer le fruit si utile de leurs méditations, de leurs pensées, de leurs travaux sur des sujets qui leurs sont familiers. Cette mise en commun des efforts individuels profiteraient à tous et accroîtrait d'autant la force de pénétration du labeur commun parmi nos frères profanes, qu'il nous faut, à tout prix, instruire, éclairer sur les bienfaits de la Philosophie du Moderne Spiritualisme.

Depuis assez longtemps, nous nous sommes préparés par l'étude à la lutte nécessaire. Nos âmes sont trempées d'amour fraternel, nos cœurs sont prêts à toutes les abnégations, à tous les sacrifices d'amour propre : désormais, nous sommes prêts !

Gardons cette impression, chers Lecteurs, pour nous en pénétrer de plus en plus, afin de ranimer en nos cœurs la sainte émulation fraternelle. Serrons nos rangs, connaissons-nous mieux : plus désintéressés et plus vaillants nous verrons bientôt notre Spiritualisme répandre ses bienfaits inespérés sur les âmes étonnées et heureuses des générations dont nous avons la charge.

LA DIRECTION.

P. S. — L'ordre dans lequel nous publierons les Mémoires du Concours n'est pas un classement de mérite. Toutefois, nous avons pensé qu'un hommage particulier était dû à M. MONIER, instituteur public, dont nous publions aujourd'hui un avant-propos de son travail intitulé : *Du Criticisme à l'Altruisme*.

En priant M. MONIER d'agréer nos félicitations les plus sincères, nous prenons la liberté de formuler l'un de nos souhaits les plus chers, celui de voir beaucoup de membres de l'enseignement public suivre l'exemple de ce courageux apôtre du progrès et interpréter comme lui leur mission d'éducateurs des jeunes âmes qui leur sont confiées.

LE MEDIUM MILLER

L'abondance des matières nous force à reporter au prochain numéro de la *Revue* le compte-rendu des *trois* séances auxquels

nous avons assisté : chez M. Letort, chez M^{me} Nøggerath et chez M. Gaston Méry.

Nous avons été heureux de constater l'absolue probité de M. Miller qui réduit absolument à néant les critiques malveillantes ou puérides dont il a été l'objet.

Nous n'avons cessé un seul instant, pendant la longue théorie de phénomènes et de matérialisation d'esprits produits par ce médium, de le considérer comme l'un des plus intéressants parmi tous ceux avec lesquels il nous a été donné d'expérimenter.

BEAUDELOT.

La Religion Universelle

(Suite)

II

ELLE VIENT !

Ecoutez les bruits qui passent par le monde. Il n'y a pas que des bruits de ruines, de guerre, d'argent, de révolution, de douleur, de mort... Il y a aussi des bruits de vie et d'amour.

Ah ! religions humaines vous ne voulez pas marcher. Eh bien, le souffle de Dieu vous emporte !

Vous vous cramponnez aux colonnes de vos temples, et vous les ébranlez, et ils se renversent sur vous.

Vous voulez un Dieu avec lequel vous puissiez faire peur aux hommes, et ce sont les hommes qui demain vous feront peur.

Vous voulez empêcher de passer la Charité, l'Amour, la Paix, la Justice, la Vérité. Elles passeront malgré vous.

Elles sont en route à travers le ciel, elles arriveront bientôt à la terre.

Oui, elle vient la douce, la Sainte, la radieuse Religion d'amour.

Partout, vous entendez un bruit d'âmes qui s'éveillent. Vous assistez au lever d'un jour nouveau.

Que de fois, dans les insomnies de mes nuits, je me suis levé sans bruit, pour aller, à ma fenêtre regarder, écouter venir le jour.

Les premiers bruits de la nature me faisaient songer à ces premiers bruits des âmes dont je vous parlais tout à l'heure.

Partout, nous rencontrons des âmes qui nous disent : Les religions telles qu'elles sont ne nous suffisent plus. Nous voyons bien là où est la vérité, mais nous ne savons comment nous rassembler et nous unir. Nous sommes légion et nous sommes seules. Nous n'osons pas dire tout haut ce que nous croyons tout bas. Qui donc nous délivrera ?

Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que Dieu envoie aussi facilement les libérateurs que les prophètes, mais il veut que son heure soit venue et que le fruit soit mûr avant de le laisser tomber.

Il veut aussi que nous fassions quelque chose : que nous allions au-devant de notre délivrance ; que nous aidions au travail divin, et puisque nous voulons une religion d'amour, il veut que nous commencions par aimer.

Il ne suffit pas de voir ce qui nous semble faux, d'admettre ce qui nous semble vrai, même d'avoir le courage extérieur de nos croyances. Il faut agir, il faut aimer.

Et il faut aimer non seulement de bouche, de parole, en théorie, mais il faut aimer en actes, en dévouements, et en charités.

Ce n'est pas Dieu qui retarde la religion d'amour. C'est nous qui ne sommes pas prêts.

Dressons-lui les chemins, préparons-lui ses sentiers, et elle viendra.

Elle est peut être déjà à la porte de notre maison, elle frappe, nous l'entendons et nous ne lui ouvrons pas.

Elle est peut-être entrée même dans notre cœur — peut-être déjà nous l'aimons et nous l'adorons, — mais nous n'osons pas dire aux hommes la foi de notre cœur.

Peut-être avons-nous plus de courage, et nous parlons, et nous écrivons et nous discutons, mais nos actes ne répondent pas à nos paroles. Nous avons une foi de superficie, notre vie n'a point changé, nous reconnaissons que nous devons aimer, mais nous hésitons à aimer.

Ce que Dieu nous demande ce n'est pas une foi d'idée, c'est une foi de cœur, c'est une foi d'actions.

J'ai vu des hommes qui parlaient admirablement bien de l'amour, mais qui n'aimaient point. Ils tuent la foi.

Une petite action de charité vaut mieux que mille paroles d'amour.

Mais que sera-t-elle, qu'est-elle cette religion d'amour qui doit venir ? D'abord est-ce vous qui la faites ?

Non, ce n'est pas moi, c'est Dieu ; moi, je ne suis que son prophète, que son ouvrier.

— A quoi bon une religion nouvelle ? il y en a déjà trop des anciennes ? — Ce n'est pas une religion nouvelle. C'est la religion éternelle qui était perdue et qui est retrouvée.

— Comment s'était-elle perdue ? — Les religions anciennes l'avaient étouffée, d'autres l'avaient cachée, d'autres l'avaient méconnue, d'autres l'avaient oubliée.

— Qui l'a retrouvée ?

— Les âmes, par la volonté de Dieu.

— Pourquoi cette volonté de Dieu ? — Parce qu'il faut que les religions progressent comme tout ce qui est dans la vie de Dieu. La vie c'est le progrès.

Pourquoi voulez-vous que la vérité divine reste stationnaire ou s'éteigne quand tout marche, quand tout s'éclaire autour d'elle ? Pourquoi voulez-vous que la pensée découvre les secrets des corps et qu'elle ne s'occupe point des secrets des besoins des âmes ? Pourquoi permettez-vous aux intelligences de s'étendre si vous voulez leur défendre de monter. — Pourquoi ne voulez-vous pas du progrès universel : de celui qui fouille le ciel comme de celui qui fouille la terre ? de celui qui rend meilleur, comme de celui qui rend plus heureux.

— Mais avec une religion nouvelle, vous allez encore agiter les hommes, troubler les consciences, diviser les intérêts, jeter les croyants les uns contre les autres. Rien n'a fait plus de mal que toutes ces religions nouvelles qui, sous prétexte de régénérer la terre, l'ont dévastée.

— D'abord, je le répète ce n'est pas une religion nouvelle. C'est la religion qui est au fond, qui doit être au fond de toutes les religions. C'est la sève destinée à faire vivre l'arbre, augmenter ou purifier la sève, ce n'est pas tuer l'arbre, c'est le faire revivre.

Nous ne voulons pas détruire les religions ! Nous voulons les diviniser par l'Amour, nous voulons les unir par la Charité.

Nous voulons ce qu'a voulu Jésus : un seul pasteur et un seul troupeau.

Par conséquent, une seule religion.

— Et quelle peut être cette seule religion ? — L'Amour. Il n'y en a pas d'autres qui puissent purifier les cultes et unir les croyances humaines.

Pendant deux mille ans, nous avons vécu sous le règne de la crainte ; pendant deux autres mille ans sous celui de la foi ; il est temps que nous vivions sous celui de l'Amour.

L'Amour, lui au moins, ne fera de mal à personne. Il ne jettera ni les hommes ni les peuples les uns contre les autres ; il ne ravivera ni les vanités, ni les convoitises, ni les intérêts, ni les haines. « L'amour croit tout, l'amour excuse tout, l'amour supporte tout, l'amour pardonne tout, l'amour est doux, l'amour est plein de bonté, l'amour ne se met point en colère, l'amour est patient, l'amour est miséricordieux, l'amour c'est la vie. Tout périra : l'amour ne périra jamais ».

Ne vous effrayez donc point. Nous ne

venons pas troubler la terre, mais la pacifier.

Voyons, maintenant ce qu'est la religion que nous annonçons. (A suivre).

H. DE FARÉMONT.

Aux Hommes de bonne volonté

L'accroissement incessant du nombre de nos abonnés nous est un précieux encouragement pour l'œuvre de propagande collective dont nous recueillons les fruits. Cette moisson d'aspirations sincères et désintéressées qui montent vers l'avenir produira une phalange nombreuse, éclairée et dévouée, avant-garde d'une ère de réalisation, d'émancipation et de fraternité vraie.

Nous avons d'ailleurs rappelé plusieurs fois combien il était d'une nécessité immédiate d'orienter la pensée moderne vers l'Idéal positif qui dissipera le brouillard des préjugés, l'atmosphère pestilentielle des haines, montagne d'iniquités accumulées par les siècles écoulés.

Nulle phase de l'évolution générale n'est plus propice que l'époque actuelle à une action énergique de l'intelligence humaine, soutenue et fécondée par la généreuse chaleur des tendances humanitaires.

La masse de nos frères, la foule vit dans les ténèbres. L'obscurité des dogmes, la religiosité superficielle, ont engendré un néantisme désespérant, dont les sociétés modernes sont le triste produit.

Les religions ont perdu leur influence de jadis. Leurs variations et leurs contradictions réciproques ont conduit une foule immense à s'affranchir de ses cadres trop étroits. La foi dogmatique s'affaiblit à mesure que la raison de l'homme s'éclaire et la conséquence fatale de ce désaccord irrémédiable est d'engendrer des doctrines de nivellement, de négation. L'influence salutaire de ce mouvement est d'établir et de perfectionner l'analyse positive, de débarrasser la raison des superstitions qui l'ont encombrée. Si pourtant ces théories négatives devaient dépasser ce point de vue et être poussées jusque dans leurs conséquences et leur application sociale, nous assisterions à une de ces épopées terribles, éclairées du feu des sinistres, convulsion dernière, débauche d'un monde.

La Cause des causes ne veut pas qu'il en soit ainsi. Ces théories négatives, pas plus que le dogmatisme des religions de surface ne s'appuient sur l'observation des sens, jointe à la méditation de la raison réfléchie.

Malgré ce défaut de base scientifique, quels n'en ont pas été les ravages ? Aussi devons-nous saluer avec confiance l'ère nouvelle qu'entrevoient, parmi nos frères, ceux qui aiment le mieux leurs frères, et qui, éclairés de cette lumière du cœur ont interrogé leur raison et tenté l'expérience. Les faits psychiques ont répondu à cet appel. Leurs conséquences sont dès à présent tangibles pour notre civilisation. Depuis un demi siècle, des hommes éminents, apôtres du progrès providentiel ont bravé les préjugés et l'ignorance pour donner leur vie morale et intellectuelle à la cause de l'humanité.

Saluons ces valeureux pionniers du moderne Spiritualisme. Nous leur devons tout notre respect et tout notre amour. Suivons leurs traces lumineuses et pour aller plus vite unissons nos efforts en vue du bien. Nous faisons appel aux psychistes et aux humanitaires, afin de constituer un puissant faisceau de forces en vue de la cause commune de fraternité et de pacification par la science.

Tel est le but de notre association fédérale internationale « l'Union Eclectique Universaliste », fondée le 15 novembre 1905 et déclarée à la Préfecture de la Seine le 5 octobre 1906, sous la présidence d'honneur de l'éminent apôtre, M. Léon Denis.

L'Union Eclectique Universaliste est heureuse de s'unir à la *Revue du Spiritualisme moderne*, dont l'idée de base est à la fois le point de départ et la conclusion de l'œuvre à réaliser. Ceux de nos frères qui s'associeront à nos efforts communs en vue de cette œuvre purement intellectuelle et morale voudront bien considérer notre *Revue* comme centre d'une action nouvelle.

L'association s'est constituée sur le vu du plan d'études qui va suivre.

A.-M. BEAUDELLOT.

UN PLAN D'ÉTUDE

L'esprit humain est avide de connaître. La curiosité symbolique d'Eve n'est jamais satisfaite. Si l'on fixe des bornes à l'entendement, ce sera l'au-delà de ces limites qui fera l'objet de ses méditations et de ses recherches. Son domaine s'étend chaque jour davantage. Il faut envisager l'histoire de l'intelligence humaine dans ses diverses élaborations pour mieux connaître notre nature intime. Il devient nécessaire d'étudier l'ensemble de l'Univers pour en déduire les lois fondamentales.

A cet égard, chaque époque hérite du labeur colossal des siècles qui le précèdent. Chaque âge fait la Synthèse de son passé en préparant l'analyse de son avenir. Le progrès aidant, la nature nous apparaît avec plus de précision dans sa généralité et avec plus de complexité dans ses détails. Son as-

pect global est à la fois une conclusion pour le passé de la science humaine antérieure et un point de départ pour l'avenir.

C'est ainsi que le domaine des sciences psychiques, nouveau pour notre civilisation, nous permettra d'envisager la vie intellectuelle, morale et sociale sous un jour plus exact, à la fois plus simple dans ses principes et plus complexe dans les conséquences de ces principes. Il semble qu'il soit réservé aux sciences psychiques, prolongement des sciences précédentes, de jeter une lumière intense sur l'ensemble des êtres. L'homme, plus développé, atteint un degré supérieur de la connaissance qui lui révèle la vie intérieure des choses. Cette perspective nouvelle et plus étendue nous dévoile manifestement la raison de la vie universelle et, en particulier, de la vie humaine. Grâce à elle, les travaux de nos ancêtres nous apparaissent mieux comme les assises successives d'un immense édifice, contenant tous les trésors de l'intelligence et que le domaine psychique éclaira comme une aurore grandiose qui vient illuminer subitement et puissamment tout l'horizon.

L'héritage intellectuel de nos aïeux est un composé des matériaux les plus divers. Chaque opinion y est ingénieusement présentée et étayée par des arguments judicieusement combinés. Chaque doctrine, prise en particulier, a raison au point de vue spécial où elle se place. Mais les contradictions qui subsistent engendrent le doute et autorisent le scepticisme. Que faire en cette occurrence ? Faisons un pas de plus et voyons s'il ne serait pas juste de considérer les théories, en apparence contradictoires comme les éléments différents de la vraie vérité. Ne serait-ce pas l'instant de synthétiser les multiples et fécondes analyses de nos ancêtres à la lumière des sciences psychiques ? On en dégagerait une quintessence toute puissante pour déterminer l'orientation générale vers le Vrai, le Bien et le Beau, en tant que notre degré d'évolution nous permettra de les réaliser dans leur suprême excellence.

Les contradictions entre les sciences humaines sont plus apparentes que réelles. Les sciences, les philosophies, les arts et les religions sont des faces partielles et des phases particulières de la Vérité qui est une et contient tout. Chacune de ces manifestations de la pensée humaine est basée sur la Vérité. A nous de dégager ces principes, de découvrir la trame qui les unit et qui les guide vers des notions toujours plus précises, plus vastes et plus profondes.

La grande division entre les écoles matérialistes et spiritualistes, basée sur des conceptions métaphysiques, doit disparaître devant l'observation positive de la nature. Il convient de chercher en quoi chaque école a raison de détruire cet antagonisme séculaire, nécessaire dans le passé pour l'évolution des idées, mais qui est appelé à être compris sous son véritable jour : il n'y a là qu'une querelle de mots. En effet, il n'y a pas de différence de nature, d'essence entre la matière et l'esprit, mais une différence de degré dans l'évolution éternelle. Cette loi d'unité est la base. On la trouve exprimée chez les matérialistes sous la forme de la loi de substance du monisme d'Ernest Haec-

kel et le délicat spiritualiste Lamartine énonce la même idée en disant :

Le monde en s'éclairant s'élève à l'unité

L'individualisme cède peu à peu la place à un altruisme plus sincère et mieux compris. L'évolution de l'égoïsme aura pour terme la vraie fraternité. Cette évolution peut être considérée comme composée de trois phases assez nettement tranchées, quoique souvent confondue dans la vie sociale. A un point de vue général, on peut admettre que les aspirations supérieures de la nature humaine se réaliseront, d'abord dans le plan intellectuel, puis dans le plan cordial et, enfin, dans l'application pratique, dernier terme et conclusion de l'idéal actuellement entrevu.

C'est ainsi que peu à peu s'édifiera la cité future. Tous les êtres y tendent et elle doit faire l'objet de tous nos désirs, elle doit être le but de tous nos efforts. Utilisons le passé pour améliorer le présent et élaborer l'avenir. Rendons hommage à nos devanciers. Tous ont peiné. Chacun d'eux a tracé seul le sillon où il rêva de voir germer sa moisson d'idéal. C'est ainsi que furent construits les divers systèmes créés par l'esprit humain.

Maintenant que toutes les combinaisons théoriques possibles ont été successivement mises au jour, il convient de coordonner toutes ces notions et, par ce moyen, de rapprocher les intelligences et les cœurs en les guidant vers un même idéal intellectuel, moral et pratique de Fraternité et de Progrès, de pacification par la Science universelle.

L'heure actuelle est éminemment propice à cette tentative de groupement humanitaire, autant pour éclairer les esprits encore inféodés à des opinions arrêtées, mais qui désirent en dépasser le niveau restreint, que pour consoler les souffrances morales, les douleurs physiques et pour apaiser les colères des déshérités par la haute compréhension de la vie. L'union Eclectique Universaliste est un groupement d'humanitaires auquel peuvent venir se joindre tous ceux qui veulent tendre au bien par le vrai. Notre association fédérale internationale ne demande à ses adhérents que l'amour de son semblable et le sincère désir de travailler au bonheur commun. Aucun appoint matériel ne fait l'objet des articles de nos statuts. Libre à ceux qui voudront nous aider de le faire selon leurs moyens en vue de participer à l'éducation nouvelle qui devra tendre à nourrir le cœur de sentiments sincères et à meubler l'esprit de connaissances exactes sur le sens de la vie, sur sa raison d'être et sur son avenir. Il s'en dégagera pour chacun un idéal qui servira de guide et grâce auquel on traversera plus fructueusement l'épreuve, pour laquelle on se sentira solidaire de tous ses frères en humanité.

Paul HEIDET.

Secrétaire de l'Union Eclectique Universaliste.

CONFÉRENCE DE M. LÉON DENIS

Le Spiritisme et la Question sociale

C'est toujours une fête de l'esprit, une joie du cœur d'avoir la haute satisfaction d'entendre le

verbe éloquent et persuasif du Maître éminent et aimé, du champion de la doctrine émancipatrice, de l'apôtre de l'ère nouvelle de fraternité et de vérité. Un public nombreux et enthousiaste s'est pressé, dimanche, dans la salle des fêtes du *Petit Journal* pour venir recueillir un peu de la précieuse nourriture spirituelle que M. Léon Denis prodigue en périodes persuasives, comme magiquement. Pendant deux heures, l'éminent auteur d'« Après la mort », penché sur un auditoire attentif et souvent ému, versa la lumière dans les esprits, la consolation dans les cœurs. Sa parole vibrante et inspirée nous fit entrevoir pendant ces trop courts instants un peu des merveilles des grandes lois de l'Univers.

Après avoir exprimé ses sentiments de cordialité à l'adresse de M. Gabrielle Delanne, après lui avoir souhaité, avec toute l'assistance, de pouvoir, au plus tôt, faire, à son tour, la conférence projetée sur les matérialisations de la villa Carmen, M. Léon DENIS entame l'important sujet de la question Sociale, en ces termes :

Un problème capital préoccupe actuellement tous les esprits. Nous dépasserons ici le point de vue politique, étroit et confus, pour faire appel à l'impartialité du philosophe dont le but est d'éclairer et d'unir.

Quelle que soit la multiplicité des opinions, il est un point sur lequel tous les dissidents sont unanimes : c'est le caractère angoissant de la crise que nous traversons. Où nous conduisent les exigences qui montent de la foule, tandis que le niveau moral y décroît d'une façon inquiétante ? Le sens du devoir semble irrémédiablement perdu dans cette lutte pour la vie qui nous apparaît âpre et cruelle. L'écho répondra-t-il aux appels à la violence ? Terreur et désespoir ! Pourquoi cette contradiction pénible entre nos aspirations et la triste réalité ?

Les tendances généreuses ne sont pourtant pas éteintes. Jamais on n'a tant souhaité l'extinction du paupérisme, l'abolition de la guerre et de tous les fléaux. Et malgré la généralité et la sincérité de ces espoirs louables, les rapports restent difficiles entre les hommes, à un moment où les progrès matériels multiplient les points de contact, et cela parmi les raffinés, comme parmi les simples. Ce manque de cordialité, de confiance réciproques engendre une inquiétude, un malaise social dont l'issue fait l'objet de toutes les préoccupations. Quel sera l'avenir d'un semblable présent ? La réponse est facile. La démocratie s'inspire exclusivement des théories négatives, du matérialisme, du positivisme et du monisme, qui, ne voulant pas dépasser leur

point de vue relatif, aboutissent fatalement à des conclusions imparfaites.

Les doctrines qui se nourrissent de néant ne peuvent nous mener qu'au désastre, à la débâcle écœurante et morne, idéal des générations précédentes, qui a englouti tant de nobles cœurs. Or l'individu, la nation, l'humanité ne valent que par leur idéal. Les doctrines matérialistes, théories qui sont comme le deuil de l'esprit humain, ne peuvent aboutir qu'à l'anarchie, au vide, au néant social. L'expérience de l'histoire nous prouve qu'elles sont impuissantes à résoudre les problèmes sociaux. Les aspirations généreuses des temps chrétiens se sont évanouies. Elles ont dévié de plus en plus. L'erreur les a remplacées partout ; elle s'est édifiée des temples, elle a étendu un voile sombre sur l'humanité, elle a engendré la cupidité et le crime au nom du Dieu d'Amour et de vérité !

Lasse de souffrir, la démocratie a très habilement porté la pioche dans l'ancienne société, mais après avoir si bien détruit les œuvres négatives du passé, elle s'est trouvée impuissante à édifier la cité future.

Les systèmes socialistes présentent une tare capitale : c'est leur rêve d'égalité qui est en contradiction manifeste avec toutes les lois de la nature. Les manifestations de la vie n'existent, ne se différencient que par la diversité de degrés sur l'échelle infinie et progressive des êtres qui répondent tous, en quelque sorte, à un nombre approprié qui les fixe et les exprime tout à la fois. S'insurger contre l'éternelle loi d'évolution est aussi enfantin que de vouloir arrêter à souhait le flux et le reflux de la mer. Cette philosophie officielle qui se croit si profonde est proche voisine de la scholastique moyennageuse. Elle ignore tout de la vie, elle ignore tout de l'homme. Comment pourrait-elle gouverner l'homme social quand l'homme individuel lui échappe ? Comment atteindrait-elle à l'harmonie des lois de l'Univers en envisageant une vie unique dont elle ne considère que la surface. C'est là le grand reproche que lui faisait Victor Hugo.

En réalité la question sociale est surtout un problème d'éducation. Il se divise en trois chapitres essentiels 1° d'où vient l'homme, 2° où va-t-il ? 3° qu'est-il lui-même ?

Pour moi, la question sociale ne sera résolue que lorsqu'on aura créé l'homme nouveau. Il faut refaire l'intelligence et la conscience humaines, établir la juste notion de l'équilibre entre les lois et les devoirs. Il n'y a pas de société solide sans cela. Nous voilà donc revenus aux doctrines des an-

ciens qui préconisaient la connaissance de soi-même!

Il n'y a qu'une doctrine qui puisse nous sortir de l'impasse. C'est le Spiritualisme moderne. C'est pourquoi je convie tous les hommes à l'étudier.

L'éducation populaire est actuellement faussée. C'est de là que vient tout le mal. En outre, l'homme n'a aucune notion précise sur l'au delà, la destinée.

On a bien essayé d'édifier une morale indépendante de toute sanction, mais si de telles données, d'ailleurs vagues et superficielles, peuvent suffire à de rares esprits, de quelle influence seront-elles sur la masse ignorante, malheureuse et violente?

Notre civilisation est toute extérieure, c'est plutôt une barbarie au gaz et à l'électricité. La force morale fait défaut dans les épreuves, le sens profond et grave de la vie, de la mort est incompris. La société aveugle erre à l'aventure sans savoir où elle va. Comment les êtres qui la composent pourraient-ils faire face aux difficultés de la vie? Mon sujet m'entraîne, revenons à cette question : qu'est-ce qu'une société? C'est la résultante, l'agrégation des forces individuelles. Pour l'améliorer, il faut s'adresser à l'intelligence et à la conscience. Une meilleure société ne peut sortir que d'un meilleur état de conscience. Ce ne sont pas les lois qui nous donneront ce résultat. Qu'est-ce que les lois sans les mœurs? Un peuple, quelle que soit sa constitution, sera grand s'il a un idéal. L'écueil du socialisme est d'ignorer l'homme intérieur et d'établir une sorte de panthéisme social qui absorbe l'individu dans le tout, qui étouffe la personnalité.

Combien nous sommes loin de la Révolution qui visait à développer le libre arbitre de chacun, sur lequel tous les droits de l'homme étaient basés. La démocratie nouvelle veut passer de l'égalité de droit, de mérite à l'égalité de fait. C'est le collectivisme qui nous donnerait une société aveugle, sans vie intérieure qui est pourtant toute la vie. Les théories négatives ne font que déplacer des appétits. Elles préparent un despotisme nouveau, peut-être plus intolérable que ceux du passé, en faisant violence à la nature dont les lois sont identiques pour tous les hommes. Ce n'est que dans le processus de l'évolution, devant la nécessité du progrès éternel, que les hommes sont égaux. L'être, lui, est différent et les résultats de notre évolution sont inscrits en chacun de nous. Par conséquent, il est donné à chacun selon ses œuvres, tel est le critérium social de la vraie justice.

Regardons autour de nous. Nous pourrions mesurer les terribles résultats du matérialisme, du monisme, qui nient la responsabilité humaine, qui sapent toutes les bases de l'ordre social. La cause profonde du mal est dans la conscience de l'homme, dans les erreurs engendrées par les passions. C'est dans sa conscience qu'il faut semer pour refaire l'homme vrai, il faut refondre la société par une amélioration de l'individu. Toutes les fioritures des joueurs de flûte du socialisme, toutes les phrases des tribuns sont vides et vaines. Il faut connaître les lois supérieures de la destinée de l'homme pour comprendre les étapes innombrables de l'évolution, basée non sur une loi d'airain, mais sur une loi d'amour.

Il y a toute une éducation sociale à refaire. Ni l'église ni l'Université n'y sont aptes. Il est vraiment étrange qu'à notre époque, ceux qui ont la haute mission de diriger ignorent tout. Si elles ne peuvent pas nous donner la Synthèse de l'Univers, elles ne représentent qu'une confusion de théories et de systèmes, des formules creuses.

Je ne vois que le Spiritualisme moderne qui soit capable de nous fournir cette Synthèse, qui soit apte à refaire l'homme intérieur, à rétablir la santé morale, en aidant l'homme à pénétrer au fond de lui-même, là où sont enregistrés les pouvoirs qui dorment en lui. Il s'en dégage la loi de la conséquence des actes, qui nous dit que tout se paie, que tout retombe sur nous, loi que le spiritualisme peut prouver scientifiquement.

Il faut arriver à la plus grande somme de bien être pour tous, sans opprimer la personnalité, de façon à pouvoir trouver la juste mesure où se concilieront les intérêts, les besoins, en apparence contradictoires jusqu'ici, parce que l'on n'a pas su trouver la vraie formule : on ne progresse qu'en travaillant pour tous. C'est cette loi qui nous entraîne à travers les immensités du temps et de l'espace vers des mondes plus heureux, vers des sociétés plus évoluées, où la loi d'amour est mieux comprise et appliquée.

Mais, me direz-vous, tout cela est théorique. Certains d'entre nous désirent des faits. Je vous rappellerai la conférence faite le 4 février, à la salle des Agriculteurs et dont l'objet était d'établir les bases scientifiques sur lesquelles nous nous appuyons aujourd'hui. Je ne ferai donc qu'un court résumé pour éviter des redites inutiles.

J'ai déroulé devant vous tout l'enchaînement des phénomènes qui prouvent que l'esprit peut se dégager de son enveloppe matérielle, reprendre, pour un moment,

possession de ses facultés supranormales, facultés beaucoup plus puissantes, plus étendues, qui sont gravées en notre être intime et permanent, qui poursuit sa destinée à travers les temps et les espaces, quand son manteau de chair est détruit.

Nous avons parlé d'abord de la complexité de la personnalité humaine, manifestée en premier lieu par le rêve lucide, qui permet à l'être permanent, à l'âme, de voir sans yeux et de manifester son pouvoir en dehors de l'organisme à grande distance. C'est le phénomène d'extériorisation, dont je vous ai cité un exemple curieux. Un membre du parlement de Londres, retenu chez lui par une indisposition, qui l'empêchait d'assister à une séance d'un haut intérêt pour lui, s'y manifesta par dédoublement. Il fut vu par plusieurs de ses collègues, à sa place accoutumée.

Ces phénomènes nous mettent sur la voie des manifestations des défunts, régies par les mêmes lois que les manifestations des vivants. Vous vous souvenez à ce sujet de Bien Boa, le fantôme de la villa Carmen, dont les manifestations suscitèrent des polémiques de la part de ceux qui n'avaient rien vu et qui se virent magistralement réfutés par le D^r Maxwell, dans les *Annales des sciences psychiques* du mois de mai 1906. Son jugement sévère et solide est définitif et la conception de l'au delà est établie solidement sur le roc expérimental des faits.

Les faits s'enchaînent naturellement depuis la vision pendant le sommeil, jusqu'à la manifestation des défunts. Tout surnaturel disparaît et c'est la crainte du surnaturel qui avait fait rejeter ces faits par la science.

Il s'en suit que la mort n'est qu'un changement de vie. La nature ne fait pas de saut et la mort n'en est pas un. C'est l'entrée de la partie essentielle de notre être dans l'invisible.

Il existe en nous, une force fluïdique, canevas de l'être matériel, que la science a longtemps repoussé. Et cette science si orgueilleuse ne se doute guère que la découverte de la matière radiante est un acheminement rapide vers le domaine psychique. La vie de l'au delà, restée jusqu'ici une hypothèse discutable, devient un objet de science qui nous prouve que l'esprit est libre et indépendant.

Citerai-je d'autres faits ? Rappelons l'article de Georges Montorgueil qui relatait dans l'*Eclair* du 24 décembre 1905, le souvenir des expériences de la rue Lepic. En janvier dernier, le directeur de l'Institut psychologique de Bruxelles obtint la matérialisation d'une jeune femme, décédée

depuis deux ans, et qui avait été son secrétaire.

Je ne manquerai pas de citer les séances de M. Miller, tout au moins celle du 24 juillet dernier, place de la République. Les vêtements du célèbre médium furent changés en présence de MM. Gabriel Delanne, Alexandre Hepp et Jules Gaillard, ancien député. Quatre formes de taille différente ont apparu simultanément. Elles ont fait entendre leurs voix. Plusieurs personnes reconnurent des parents, notamment le D^r Dusart, dont la réputation de sincérité et d'érudition n'est plus à faire.

Le gouvernement a autorisé tout récemment une loterie de quatre millions, en vue de la formation d'un Institut psychique. N'est-ce pas une sorte de consécration officielle ?

N'oublions pas les maisons hantées, dont les exemples ont été nombreux, notamment en Italie. Le célèbre professeur Lombroso, faisant une enquête sur ces faits, reçut du propriétaire du local, stylé par la police, une réponse amusante : « Il n'y a plus rien, lui dit-on. M. Lombroso est venu mettre ordre à tout cela ! » Le mot d'ordre administratif est partout le même : on veut empêcher à tout prix ces manifestations de l'invisible, étouffer tout ce qui peut provoquer la curiosité sur ces questions et le résultat est toujours inverse. N'en fut-il pas ainsi tout récemment à Madrid ?

Rappelons également la clairvoyance d'un médium qui indiqua où se trouvait le cadavre du D^r Petersen, qui fut victime d'une chute mortelle aux environs d'Aix-les-Bains et dont le corps restait introuvable. Il fut trouvé à l'endroit indiqué par le médium. Ce fait est attesté par un rapport de police. Il y a de multiples exemples de faits semblables.

Il arrive qu'on me demande à quoi peut bien servir le spiritisme ? Il prouve à ceux qui l'ignorent, qu'il existe en nous un principe de vie, une partie essentielle, que l'avenir nous fera connaître de mieux en mieux et que la mort grandit au lieu de l'amoin-drir. Il prouve que la solidarité des hommes n'est pas seulement terrestre et physique, mais qu'il existe une haute parenté entre les âmes, une fraternité universelle. Si nous étions éphémères, comme des ombres, la vie ne serait qu'une impasse, n'ayant pas d'issue ni de raison d'être. L'homme grandit selon le profit qu'il aura retiré de ce passage. D'autres horizons apparaissent derrière la mort, d'autres devoirs nous appellent, d'autres espoirs nous sourient. Continuation et développement du présent,

du passé, tout s'enchaîne. Rien ne périt à la tombe, tout commence pour aller vers l'infini, vers la lumière.

Je considère cette révélation comme un grand devoir. Je sais que je vais vers la vérité, heureux si je peux verser un peu de lumière dans les esprits, un peu d'espérance dans les cœurs et si je puis pénétrer d'un rayon consolateur l'âme de ceux qui souffrent.

Certains m'objecteront : mais, nous avons nos religions, nos églises, nos pasteurs.

Sans doute, mais combien en est-il à qui cela ne suffit pas, à qui il faut des faits ? Il y a aussi bien des pauvres en espérance et des pauvres en conviction. Ce sont ceux là surtout qui m'intéressent dans la grande famille humaine. C'est la foule de ceux qui luttent sans lumière et je me sens saisi d'une émotion profonde quand je songe à eux. C'est pour eux que je parle, que je vis.

Dans cette ville immense, Paris, cerveau du monde, comment se fait-il qu'il faille recourir à des faits matériels, aux phénomènes spirites, pour découvrir la vérité ? N'est-ce pas le principe d'immortalité qui fait la grandeur de notre nature ? Désormais les faits, dont je n'ai qu'effleuré l'exposé, suffisent à imposer le spiritisme. Lui seul apporte une conception rationnelle, logique de la destinée. Il se présente sous deux aspects inséparables : 1° la science positive, basée sur le fait et que chacun peut découvrir, en se mettant dans les conditions voulues ; 2° une philosophie qui pénètre dans le domaine des causes, qui touche aux lois, qui est une base d'action et d'amélioration.

DEUXIÈME PARTIE

Examinons dans la seconde partie de cette conférence les modes de communication du monde invisible. Les personnes qui n'ont que peu étudié la question disent parfois que la révélation des esprits ne présente pas de garantie, de contrôle sérieux. Les phénomènes sont, d'après elles, le résultat de l'auto-suggestion, de l'inconscient, d'une force psychique composée de la somme des intelligences présentes. Nous sommes les premiers à distinguer l'animisme du spiritisme proprement dit et dans bien des cas les médiums obtiennent des communications en contradiction flagrante avec leurs opinions personnelles. Le cas s'est présenté dans le groupe d'études que j'ai dirigé pendant plusieurs années et surtout à l'origine du mouvement spirite actuel. La suggestion des assistants ne pouvait alors expliquer les phénomènes à une époque où ils ne fai-

saient qu'apparaître. En outre, l'authenticité des révélations est établie par les esprits eux-mêmes. Les revues et la littérature spirites en donnent de nombreux exemples. Les livres d'Allan Kardec font mention des états impondérables de la matière. La *Revue Spirite* cite en 1860 l'opinion du D^r Villard, affirmant le rayonnement des corps, la lumière obscure. C'était alors une utopie. Aujourd'hui la science officielle a dû reconnaître l'existence de la matière radiante. Elle a pris contact avec la science de l'âme et les expériences du célèbre savant anglais William Crookes sont d'une importance capitale sur ce point.

On en arrive à cette considération essentielle que l'homme est en possession de forces prodigieuses dont l'étude approfondie bouleversera les théories officielles basées sur le fameux axiome de l'atome indivisible, insécable.

Prenons par exemple le curieux phénomène des apports, réalisant la pénétration de la matière par la matière. Les objets, désagrégés, dissociés, sont instantanément réformés. Citons à cet égard les expériences des savants Aksakoff, Zoellner et Maxwell. Autre chose. Depuis cinquante ans, on affirme la réalité des manifestations de l'âme dégagée des sens physiques, quelle que soit la distance. La suggestion, la télépathie en démontrent l'exactitude. La multiplicité des résultats concluants ne laissent plus place au moindre doute.

De même que les astres vivent, sentent, s'appellent et se répondent, toutes les âmes pourront un jour communiquer consciemment à travers les espaces.

Un point qui fut également l'objet des protestations et des critiques et qu'une seule expérience d'hypnose suffit aujourd'hui à prouver, c'est l'affirmation par les esprits de la préexistence de l'âme, les vies successives. Les états profonds de l'hypnose nous dévoilent l'enchaînement du passé. Après nous avoir fait remonter aux souvenirs confus de la première enfance et en prolongeant l'éveil de l'être intérieur au delà du seuil de la vie présente, on voit apparaître l'enchaînement grandiose des métamorphoses antérieures. C'est la genèse de l'âme à travers les siècles. On constate une corrélation constante du physique et du moral. Les recherches de Pierre Janet et du directeur de la Faculté de Bordeaux en font foi. Elles ont permis de reconstituer cette corrélation des états physiques correspondant aux états psychiques, au fur et à mesure de la gradation de leur réveil.

Les expériences de Pierre Janet sur son

sujet Rose constituent des témoignages convaincants, ainsi que celles de M. Esteva Marata, président du congrès spirite espagnol et celles du colonel de Rochas. Les vies antérieures s'expliquent les unes par les autres. Ici, la loi de justice apparaît dans toute sa grandeur. Tout se grave au fond de l'Être. Quand le voile de la chair tombe, l'être psychique apparaît dans la plénitude de ses radiations. Chacun porte en soi son paradis et son enfer. La personnalité s'explique d'une façon éblouissante.

Après les arguments scientifiques viennent les arguments rationnels. Après avoir considéré notre intime nature, la crypte mystérieuse, la conviction vient surtout des rapports établis par communication, entre les vivants et les morts. Quand l'identité est bien établie, il en résulte une confiance légitime, un entraînement moral, qui fait fondre le scepticisme. Un professeur de l'Université de Colombia, après avoir longuement communiqué avec son père, ses frères, ses oncles décédés, conclut en ces termes : « C'est mon père, ce sont mes frères, ce sont mes oncles, avec lesquels je me suis entretenu. » Ce n'est pas la personnalité seconde qui a pu reconstituer à ce point la personnalité morale de ses parents.

Résulte-t-il qu'il faille tout admettre ? Non, loin de là. Les esprits n'ont d'ailleurs pas tous la même valeur. Comment établir un critérium ? Rien n'est plus important à cet égard que le caractère d'unanimité des communications des médiums situés dans les pays les plus divers, quand il s'agit de traiter les grandes lois de l'Univers. On a pris toutes les précautions nécessaires pour éviter la supercherie et l'on arrive à des phénomènes tels, que la fraude n'est plus possible. On sait qu'il se présente des cas d'automatisme, où, de la meilleure foi du monde, les médiums se répondent à eux-mêmes. Il est reconnu que la conscience profonde peut produire des œuvres supérieures à leur capacité normale. Il faut passer au crible de la raison les doctrines exposées par les communications. Il y a une élimination à faire, un classement à poursuivre. Allan Kardec a posé les premiers principes. C'est la base de l'édifice qui doit s'élever et grandir toujours. La doctrine nouvelle a résisté à toutes les attaques. L'expérience l'a confirmée. Il se produit en ce moment un travail de rapprochement au sujet des divergences de début, par exemple au sujet de la réincarnation. La résistance sur ce point était le résultat du vieux préjugé d'une vie unique. Les esprits affirment la réincarnation et peu à peu on l'accepte.

Que devient dans tout ceci l'unité de doctrine ? Le spiritisme, lui, ne dogmatise pas. C'est une philosophie vivante, évolutionniste. Il propose et prouve. Il n'est l'adversaire d'aucune opinion, mais, tel qu'il est, il cherche à embrasser la Vérité, l'Univers, la vie, la destinée. Quels sont nos initiateurs en tout ceci ? Ce sont les intelligences invisibles.

Cette philosophie peut se résumer en trois points : 1° l'existence d'une volonté directrice des causes, 2° l'immortalité, 3° la progression de l'Être, le développement d'une personnalité toujours plus haute vers le bonheur et la sagesse.

Une chose surprend nos adversaires. C'est que chaque école est influencée par les milieux et les circonstances. Il en est de même pour les religions. Ici la révélation est universelle et impersonnelle, elle pénètre partout, au palais et à la chaumière, échappant à toute inquisition. Tous les jours des adversaires, hostiles par ignorance, remués par des communications de leurs proches, deviennent des propagateurs zélés. Comment vous décrire ce réveil de l'invisible. Ah ! si je pouvais vous communiquer les nombreuses lettres que j'ai reçues. Ce n'est plus seulement l'œuvre d'un homme, la voix d'un philosophe, c'est la voix de ceux que nous avons aimés, perdus. Une grande voix passe sur notre monde pour nous rappeler notre destinée. Ce sont les âmes aimées qui viennent nous guider.

Je vous le demande : la grandeur d'un tel mouvement a-t-elle jamais existé ? Cette doctrine est répandue sur tous les points de la Terre. Il en est qui cherchent l'union des forces et des aspirations. Quel meilleur moyen y a-t-il que cette sublime révélation qui a pénétré partout, dans les enfers sociaux et dans les cours souveraines ? Quoi de plus touchant que l'adresse collective des forçats de Tanagra au Congrès spiritualiste récent. Ils trouvaient dans la manifestation de l'au-delà la force de supporter leur épreuve. L'invisible avait brisé les chaînes. Leur cachot était devenu un sanctuaire.

Remarquons que cette doctrine apparaît à un moment où les religions ne suffisent plus à entraîner l'âme vers les sommets de la pensée. On nous blâme d'aller trop vite, d'avancer une doctrine prématurée. Certes, il y aura toujours des gens qui trouveront qu'il est trop tôt pour penser, pour philosopher.

Considérons les choses froidement et demandons-nous si du jour où la révélation de l'invisible a eu lieu, le problème de la destinée ne s'est pas posé de lui-même. A

aucune époque de l'histoire on ne s'est désintéressé de ces grands problèmes. Ils ont hanté le cerveau des penseurs. Enfouis dans les replis intimes de la conscience, ils sont toujours revenus inquiéter les chercheurs.

Mais voilà qu'une nouvelle révélation s'accomplit. De vastes horizons se découvrent. Il est impossible de se désintéresser des problèmes capitaux de notre vive future. C'est de nous tous qu'il s'agit, car tous nous franchirons le degré qui mène de la vie actuelle à la vie invisible. Il y a là de quoi satisfaire l'éternelle curiosité de l'esprit humain. C'est l'étude de la partie supérieure de notre nature. Ce regard jeté vers les choses infinies est précisément ce qui nous distingue de la brute. Comment nous en désintéresserions-nous, à cette heure de crise générale, où la jeunesse cherche dans des doctrines vides un appui impossible à trouver ?

Rappelons les tristes conséquences de ces doctrines néfastes qui, au dire de M. Raoul Pictet, faisait des jeunes âmes qui s'en nourrissent des tombes vivantes, où sont enfermées à jamais les aspirations d'une adolescence radieuse.

Lassitude, épuisement moral, tel est le bilan de notre époque. Chez beaucoup d'intellectuels il n'y a plus de ressort ni d'idéal. Ceux même à qui tout semble sourire sont désespérés. Tel Spiniatelli Stromoli qui se suicida la veille de son mariage, par scrupule de philosophie néantiste. « Adieu Anna, écrit-il à sa fiancée, l'homme vient du néant et comme ma vie est désormais impossible, je retourne au néant. La vie est un malheur persistant. Je considère comme un devoir de ne pas procréer d'autres malheureux ». Ah ! Schopenhauer, n'êtes-vous pas fier de ce précoce désenchantement ?

Dans cette course à la mort le peuple s'abreuve d'alcool. La France a dépassé les autres nations avec ses 600.000 cabarets, ce qui nous donne une moyenne de 15 litres par tête. Les blasés cherchent des sensations dans l'éther et la morphine. La criminalité infantile s'est accrue dans la proportion de 1 à 7. Les consciences s'atrophient, les exigences s'accroissent, les colères montent. La poussée furieuse des passions, après avoir désolé Renan, fait dire à Gustave Le Bon : « Ce sont des intérêts et non des sentiments qui régissent les âmes. L'altruisme est la survivance d'un passé que nous voyons s'évanouir. » Ce sont là des paroles graves, des signes menaçants.

Il est temps de tenir compte des appels des

invisibles. Ils viennent nous arracher à la torpeur, à l'abîme. L'heure est venue de propager ces croyances nouvelles, cette psychologie intime, ces grands horizons qui atténueront le désastre, qui prouveront la solidarité à travers l'infini et réveilleront tout ce qui est écrit au fond de l'être humain. Nous saurons que tout se paie, que les conséquences de nos actes se retournent contre nous. Tout s'enchaîne dans un ordre rigoureux, le bien comme le mal, tout retombe sur nous et c'est là la loi de suprême justice. Notre vie est la conséquence de nos vies passées. Tous les jours nous introduisons des causes nouvelles, qui aggravent ou améliorent notre avenir. Nous construisons notre destinée jour par jour. Il n'y a pas lieu de nous étonner de l'oubli du passé. Comment notre cerveau actuel pourrait-il se souvenir de ce qu'il n'a pas enregistré ? Cette genèse de l'âme humaine fait apparaître l'être intérieur.

Les forces, les ressources, qui sont en nous, nous donnent l'explication de la transformation de nos destinées et de la réforme du caractère. Cette révélation d'énergies profondes, que tout jusqu'ici tendait à étouffer ou à méconnaître, la foi nouvelle les réveille et nous permet de créer une destinée plus grande. Cette conviction inébranlable permet de regarder la destinée en face, prouve que rien n'est perdu. Nous devons payer notre dette à la loi de justice, mais nous avons en nous les éléments de notre élévation et de notre bonheur, car il dépend de nous de devenir plus heureux en devenant meilleurs.

Ne craignons donc pas d'élever nos pensées vers l'au delà. Ne nous laissons pas décourager par le spectacle des luttes de ce monde. Lançons-nous dans la bataille des idées. C'est là qu'il faut devenir des héros. Loin de nous arrêter, les soucis, les ennuis sont des moyens de perfectionnement.

Des destinées magnifiques nous attendent. Cette culture morale n'est pas un exercice puéril. C'est le plus fécond que la pensée humaine puisse entreprendre. Toute œuvre humaine est vaine, si elle n'est pas le reflet des lois éternelles, dont il faut faire l'application vivante dans le milieu social.

Il faut apprendre à aimer, à agir pour tous. L'Univers est une grande famille, tous nous sommes associés, nous suivons une même route à travers les étapes infinies de nos évolutions. Chacun de nous a pour but de conquérir à force de travail et de volonté un mode de vie toujours plus développé. Nous devons réaliser le mieux en nous et autour de nous. Toujours en

avant, toujours plus loin, toujours plus haut, telle doit être notre commune devise. Vous n'êtes pas seulement des corps, mais des âmes immortelles qui progressent vers la lumière. L'excuse du matérialisme est de l'avoir ignoré, dans son œuvre de décadence de la pensée humaine.

Qu'est-ce qu'une humanité qui n'a pas un idéal élevé, qui n'a pas confiance en soi ? Mais après la nuit, voici l'aube de la pensée, voici l'heure des floraisons. Voici qu'une science nouvelle s'édifie. Elle n'est ni palmée, ni routinière, comme la science officielle qui se perd dans ses analyses, alors que l'humanité réclame une synthèse. Écoutez les morts qui parlent et sèment la vérité à pleines mains. Ces semences lèveront. Les cœurs seront consolés, les âmes rasserenées, les esprits éclairés par la lumière de la vraie vérité. Récoltons les fruits de cette science pour aller plus loin, toujours plus haut, dans l'évolution éternelle, qui réalisera le but suprême du Salut commun dans l'Amour universel.

Telle fut l'apothéose inoubliable de cette vibrante conférence. L'inspiration du Maître puisait visiblement des forces dans le suprême domaine des harmonies célestes. Quelle assistance invisible ne devait pas l'écouter et l'inspirer, communiant par l'intermédiaire de cette chaude éloquence avec l'assistance visible.

Était-ce vraiment un de nos frères humains qui nous avait parlé ! N'était-ce pas une âme de l'au delà qui venait de nous pénétrer de ses consolations et de ses espoirs ?

Merci, cher Maître et Président d'honneur, pour ceux qui souffrent et à qui votre foi éclairée a rendu la vie de l'âme, la vie éternelle. Merci pour ceux qui doutaient et que votre logique profonde a éclairés. Merci pour les invisibles que le souffle puissant de votre parole entraînant a dégagés des liens terrestres et qui ont rejoint dans la lumière divine les intelligences sublimes qui nous aiment, qui nous guident et vous révèrent.

Paul-Edgard HEIDET.

SUR LA MORT D'UN ENFANT

Il meurt à cinq printemps ce pauvre petit être,
Un lustre c'est trop peu pour vivre et pour aimer ;
Graines de nos foyers commençant à paraître
Puis avortant soudain, à quoi bon vous semer ?

A quoi bon vous semer sur le champ de la vie
Puisque la mort vous fauche à vos premiers instants ?
Et puisque que sa rigueur toujours inassouvie
Sans pitié pour nos cris vous prend avant le temps ?

Il est mort et sa mère au fond de ses entrailles
Pleure dans son enfant son espoir arraché ;
La douleur tient son corps dans ses rudes tenailles
Et c'est comme un lambeau qui s'en est détaché.

Exhalez vos sanglots, faites jaillir vos larmes,
Mère, pleurez celui que vos flancs ont porté ;
La mort frappe partout et l'enfance aux doux charmes
N'évite pas ses coups, pas plus que la beauté.

Mais espérez ! son âme en d'autres cieux est née ;
Son séjour dans la chair fut court et non pas vain ;
Quand sonnera le glas de votre destinée,
Vous le retrouverez dans l'au-delà divin.

Eauze, août 1906.

Julien LARROCHE.

DU CRITICISME A L'ALTRUISME

AVANT-PROPOS

Le bien et le mal ne sont pas deux principes contraires, deux états en opposition ; ils sont plutôt des degrés différents et extrêmes, dans les manifestations de la vie.

Le Mal est un égarement dans la recherche du Bien ; il est insuffisance, erreur, ignorance, obscurité. Les forces qui déterminent le mal produisent aussi le Bien, lorsqu'elles sont dirigées par les lumières de la Raison et de l'Amour.

Il n'existe pas de passions et de qualités mauvaises, mais des passions et des qualités mal contenues, mal orientées.

Jusqu'à présent les hommes ont poursuivi la réalisation du bonheur personnel par le perfectionnement de la Société ; ou plutôt par le perfectionnement des rouages de nos relations sociales : Voilà l'erreur, voilà le mal.

Chaque unité réclame beaucoup à l'Etat social et lui rend le moins possible ; on opère une concentration individuelle de forces, de moyens et de jouissances : de là antagonisme entre les parties du Tout, infractions aux lois naturelles et humaines, cacophonie complète. Une fausse conception crée l'indigence de l'humanité, l'inégalité des individus, la désharmonie, le mal.

Il serait temps de changer de direction et de réaliser le bonheur social par le perfectionnement de l'individu.

L'Etat social procède, de toute sa puissance, à l'éducation de ses membres ; mais certains hommes la reçoivent passivement et n'en retiennent que ce qui leur est particulièrement utile. La masse devrait avoir l'égoïsme assez intelligent, pour comprendre que la perfection sociale ne peut exister que dans le total des perfections individuelles, que le bien-être particulier et le bien-être général se déversent l'un dans l'autre et gardent fatalement le même niveau. L'homme saurait alors qu'en toute critique ou édification, il est indispensable de procéder par introspection, de régler, compléter et purifier sa propre unité :

seule mesure de comparaison avec les choses extérieures. C'est du moins ce que j'ai compris, car c'est en fouillant mon égo dans tous ses plis et replis que j'ai découvert les pensées exposées dans cet ouvrage.

Pour s'apprécier à une juste valeur, et surtout pour exécuter des bonds gigantesques dans la voie du progrès, il faut mentalement sortir, souvent, le plus souvent possible de cette vie, légère et fastidieuse, qui nous enveloppe, qui nous étroit même, oublier les petites attentions corporelles, les intérêts sordides, les vanités puérides.

L'âme ainsi détachée du corps se contemple dans le miroir céleste; elle apprécie ses forces, mesure ses étapes et fixe bien le but. Humble petite étoile dans l'Univers, mais étincelle divine, elle se reconnaît grande et rayonnante à côté de ce corps périssable : outil d'un moment, avec lequel, elle ajoute une pierre à l'Edifice immortel.

Combien de fois, dans mes promenades solitaires, je me suis livré à des rêveries de l'au-delà et après une succession plus ou moins longue de pensées et combinaisons idéales, je tombais tout à coup devant une glace de magasin, où ma petite personne m'apparaissait comme un contraste frappant avec les idées grandioses qui venaient de défilier dans mon cerveau.

De nos deux personnalités, celle qui est l'objet de toute notre attention la mérite le moins et l'individualité occulte est trop oubliée et insuffisamment séparée de la première. Et c'est ainsi que l'amour spirituel, c'est-à-dire d'esprit à esprit, est méconnu ou ridiculisé. C'est cependant le seul vrai, le seul ineffaçable; car il repose sur des qualités impérissables et ascendantes.

L'Amour ainsi conçu est de beaucoup supérieur à la science. Il est le moteur des nobles actions. Il n'analyse pas : il embrasse, il unit; il n'enseigne pas : il enflamme d'un feu purificateur. Force impulsive et force attractive : tous les degrés d'intellects lui sont accessibles. Par lui, on ne connaît pas, on sent; on ne critique pas on aime; on ne réclame pas, on donne. L'Amour! c'est la communication télépathique avec Dieu, c'est le sentiment voluptueux de sa Grandeur, qui nous pousse à descendre dans tous les détails de l'Œuvre et à demander l'appui de la science, pour en reconstruire la synthèse raisonnée.

Ce qui dans la Nature tombe sous nos sens corporels n'est qu'une infinie partie

de la nature elle-même, de ce monde sans horizons où nous occupons à peine la place d'un infusoire dans l'Océan.

Cependant, ce que nous pouvons découvrir dans notre sphère d'action est déjà écrasant par sa masse, étonnant par sa grandeur, déconcertant par le nombre, attrayant par sa variété, ravissant par ses formes; et l'ensemble de l'œuvre surprenante qui est en nous et autour de nous, nous domine par sa majestueuse beauté et nous la saisissons plutôt par le tressaillement de l'âme.

L'étroit et impuissant cerveau de l'homme, ne peut, dans une existence entière, faire la connaissance des milliards d'êtres de toutes dimensions et de formes innombrables, qui, à côté de nous, croissent de la substance terrestre, perpétuent leur espèce, par l'amour charnel ou attraction reproductive, et poursuivent sans trêve ni défaillance, leur évolution animique, à travers les temps incommensurables et par la voie de toutes espèces animales, de plus en plus parfaites, jusqu'à l'humanité.

Quel vaste champ d'étude que cette sphère de vie, toujours renouvelée, toujours ascendante, dont tous les degrés s'enchaînent intimement, pour bien établir le courant du progrès.

Une unité quelconque est constituée d'unités plus petites, vivant d'elles, pour elles et en elles; l'ensemble fait progresser les parties, qui deviennent elles-mêmes et chacune un ensemble, un Tout pensant — volonté et amour — de plus en plus gigantesque et puissant. Ainsi nous apparaît la loi de solidarité, de l'ascension des uns par les autres; ainsi se justifie la Charité : main toujours ouverte et caressante de l'amour des âmes; force attractive et fusionnante, inépuisable comme la force divine dont elle émane.

Quelquefois un chercheur, penché sur un corps inerte, dont la force vitale s'est fluidiquement personnifiée dans l'espace, essaye par l'analyse des organes de retrouver une trace de la motricité du fonctionnement physique, à la fois simple et compliqué; mais, dans la structure, les modalités et les relations de l'être : agrégat de milliers d'atomes vivants, également structurés, conformés et individuellement animés, le savant aperçoit l'œuvre artistique de Dieu, devant laquelle, écrasé, anéanti, il reconnaît sa faiblesse et s'humilie en une immense reconnaissance, en une touchante adoration de la Conception providentielle.

Le fluide vital dans les végétaux, l'âme dans les animaux, ne créent rien, mais ils

dirigent l'évolution, modulent les intonations, développent les courants de vie, régularisent les mouvements, équilibrent les énergies. L'Âme comme une tendre mère pleine de sollicitude pour ses enfants, est soucieuse de sa petite sphère en gravitation, dont toutes les parties intégrantes reçoivent d'elle, l'impulsion du progrès. C'est par le progrès de son corps que l'âme s'élèvera et c'est par la puissance de l'âme que les corpuscules se spiritualiseront en entités animales.

Nos études les plus sérieuses, nos actions énergiques et constantes doivent être dirigées vers et pour la dématérialisation de notre être physique. Et pour cela il faut imposer la force psychique à la force bestiale, en refusant aux sens tout ce qui n'est pas indispensable à la conservation animale. Il est également nécessaire de détourner sa pensée des biens terrestres et de la diriger constamment vers les richesses morales qui nous sont distribuées à pleines mains par la Charité, la Bienveillance, l'Indulgence et le Pardon.

Nous nous reconnaissons bien ignorants et bien impuissants, lorsque nous abordons l'histoire des êtres de la vie terrienne qui est notre propre histoire et notre propre vie, datant de siècles innombrables, d'un lointain qui paraît sans bornes à notre imagination troublée.

Mais, qu'est-ce encore?... Lorsque dans notre soif inextinguible de l'inconnu, nous voulons pénétrer dans l'état physique de l'Univers, devant ces lois de nombres, de formes, de pesanteur, de rotation, de translation, devant ces énergies de son, de lumière, de chaleur... dont on ne connaît pas la cause et très peu les effets : que fait l'homme ? L'orgueilleux ferme les yeux, ne croit qu'à sa propre grandeur et nie l'Éternelle puissance ; le faible se décourage, et sans espoir en l'avenir, vit pour son corps, dont chaque satisfaction est une source d'amertumes. Le vertueux pense que Dieu est bien grand, tout à fait inaccessible, qu'il est préférable d'employer son temps à l'aimer qu'à le comprendre ; il dit que notre vénération est plus agréable à l'Éternel, que notre curiosité, que le Créateur réside en son Œuvre et que c'est son œuvre qu'il faut aimer.

Or, l'œuvre de Dieu est tangible autant qu'occulte ; elle est en nous, en nos semblables.

Apprendre à nous connaître profondément, pour éliminer le mal et élargir le bien : c'est étudier Dieu, en nous approchant de lui. Aimer son semblable, l'entou-

rer d'une pure affection, d'une douce bienveillance, le réchauffer par son abnégation : C'est aimer Dieu. Protéger les créatures inférieures qui nous sont confiées, soulager leurs souffrances, les éclairer d'un rayon d'espoir ; c'est devenir l'intermédiaire, le missionnaire de Dieu, c'est entrer en contact avec lui, c'est prendre possession d'une de ses étincelles vivifiantes.

Si l'homme a une conception imparfaite de la science universelle, il a en compensation un cœur, dont la puissance d'action est sans limites. Il n'est pas besoin de science, pour fondre son cœur avec un autre, pour lier des volontés bienfaisantes en un faisceau indivisible, pour donner sans regret, se dévouer sans crainte, pour édifier son bonheur sur les multiples satisfactions d'une âme sœur.

Lorsqu'un frère souffre, pourquoi rechercher la cause de sa peine, en supputer les inconvénients ou en justifier les effets ; en ces circonstances il faut moins d'esprit et beaucoup d'âme. Prenons sur notre épaule la moitié du fardeau qui accable ce frère et nos deux âmes communieront en Charité et Reconnaissance, dans la joie expansive du devoir accompli.

Vous avez cherché le bonheur en bien des lieux, en bien des situations. La fortune, les festins, le luxe, les artifices, la satiété des désirs et des honneurs n'ont pu vous procurer ce bonheur, dont le mirage est partout et l'effet nulle part, et vous avez jugé qu'il n'est pas de ce monde. Eh bien ! vous vous trompez il existe en ce monde comme en l'Univers tout entier, dont il est le bouquet inlittérissable ; mais c'est le bouquet parfumé de l'âme émancipée, enrubanné de l'étoffe soyeuse et veloutée de l'amour spirituel, insaisissable par nos mains de chair.

Oui ! le bonheur est tout entier dans l'Amour. Aimez et vous serez heureux ; mais aimez sans esprit de retour, aimez par dévouement, par abnégation. Immergez-vous dans la jouissance de plaire, d'être utile, agréable ; soyez l'architecte, le maçon, le manœuvre, dans l'édification du bien-être général et de la facilité de quelque âme en particulier, et vous jouirez du bonheur inhérent à la Dilection céleste, inaltérable comme la lumière divine.

MONIER.

(Instituteur public).



RÊVES PRÉMONITOIRES ⁽¹⁾

Révélation

Depuis longtemps déjà j'ai le désir de communiquer aux lecteurs de la Revue le résultat de mes entretiens avec mes parents et mes amis désincarnés, depuis longtemps partis vers ce mystérieux au-delà, vers ces mondes si lointains. Le ton de mes causeries avec ces êtres spirituels s'élève de plus en plus. Ils sont de beaucoup supérieurs à ce qu'ils étaient de leur vivant.

Dès ma jeunesse, je fus attirée par le Mystère qui plane au-dessus de la vie terrestre. Aussi cherchais-je à réagir contre cette tendance qui me portait à me replier sur moi-même et à réfléchir à ma vie terrestre intime que je pressentais devoir être remplie d'amertumes. J'ai vu par la suite que mes pressentiments étaient fondés. Ils ne m'ont jamais trompée jusqu'ici. Je prévois fréquemment l'avenir et il est rare que ce soit sans résultat.

Cette faculté se développa de plus en plus chez moi, sans doute parce que je m'adonnais au spiritisme, ou bien par affinité avec ma mère qui était médium et clairvoyante, à tel point, qu'elle avait des visions, à l'issue desquelles nous la trouvions sans connaissance. Elle avait des rêves prémonitoires qui lui annonçaient parfaitement bien l'avenir. C'est ainsi qu'elle détailla, à l'avance, mon mariage, celui de ma sœur, puis notre veuvage. A la fin de sa vie elle était tout à fait lucide. En fermant les yeux, elle pouvait faire la description de lieux inconnus d'elle et connus de nous. Pendant 25 ans nous ignorâmes les sciences psychiques et nous nous bornions à dire : « C'est étrange ! »

Je me souviens d'une expérience de table, faite lorsque j'étais jeune fille. Après quelques mots d'entrée en matière la table nous dicta avec brusquerie et netteté cette phrase que je n'ai pu oublier : « Soumettez-vous à votre triste sort. » La table avait dit vrai, aussi bien pour moi que pour un ami présent à la séance. Je me mariai peu après, lui aussi et j'ai appris qu'il était très malheureux. Ce sont les communications avec l'autre monde qui ont fondé ma croyance. Ma mère m'apparaissait toujours en rêve après sa mort.

* * *

Conversion — Secours inespérés

Mariée à 19 ans, j'étais veuve à 21 ans. En 1885 je perdis mon mari et ma mère le mé-

me mois. Broyée par ces deux malheurs, je restai sans forces, incapable de survivre et je résolus de quitter cette vallée de larmes. C'est alors que je fis un rêve qui modifia ma décision en me donnant la foi et la force de supporter avec résignation les épreuves de la vie :

Voici ce rêve : je voyais une falaise abrupte, d'énormes rochers s'élevant au-dessus d'une mer en furie. Je gravissais ces rochers les pieds en sang, suspendue au-dessus de l'abîme. Le sable et les pierres cédaient sous mes pieds, et je sentais que, d'une minute à l'autre, je pouvais être précipitée dans le gouffre écumant. En haut du rocher se trouvait ma mère qui me tendait les bras. Enfin, à bout de forces, je parvins à l'atteindre. Aussitôt elle me gronde : « Oses-tu braver la volonté de Dieu et la loi des destinées. Quelle que soit la peine que tu aies à subir, ne songe jamais à te détruire, tu seras toujours aidée. »

Je me plains alors de la cruauté du sort qui m'est réservé, de la difficulté de vivre avec un enfant, alors que je ne trouve ni occupations, ni leçons. « Demain tu recevras 40 roubles et tu seras soulagée » répondit-elle.

Le jour suivant, j'attendais avec anxiété, me demandant d'où pourrait me venir ce secours, lorsqu'à 2 heures arrive chez moi un ami de mon mari qui me dit : « Je devais à votre mari 40 roubles, et sachant quelles difficultés vous traversez actuellement, je vous les apporte. » Ma stupéfaction fut telle qu'il m'en demanda la cause. Je lui racontai mon rêve et il souhaita que cet argent me profitât. Bientôt, en effet, je trouvai des leçons et je partis en Crimée chez ma tante.

* *

Sépulture retrouvée.

Deux ans plus tard j'allai à Odessa avec ma sœur pour faire placer un monument sur la tombe de notre mère. Or, j'avais perdu le numéro d'ordre, ce qui nous fût une difficulté pour retrouver l'emplacement que le temps avait dissimulé. Nous étions fort peignées de cette circonstance fâcheuse. Pourtant, dès la première nuit, ma sœur et moi nous fîmes le même rêve : notre mère nous menait au cimetière et nous désigna son tombeau en nous montrant l'emplacement et en nous indiquant le numéro d'ordre que nous avions oublié. Le jour suivant, nous trouvâmes le monument sans difficulté et nous repartîmes après avoir fait placer le monument, pieux devoir qu'elle nous avait fait promettre d'accomplir de son vivant.

(1) Extraits du *Rebus*.

Réveil singulier.

Plus tard encore, en 1894, année de la mort du regretté Alexandre III, je partis à Salta, chez une amie, pour y voir le père Jean. Une fois arrivés, nous causâmes fort avant dans la nuit, oubliant qu'il fallait se lever à 4 heures du matin, puisque le père Jean recevait de 4 à 5. Il n'y avait personne pour nous réveiller et nous étions épuisés de fatigue. Nous nous couchâmes néanmoins. Or, à 3 h. 1/2 juste, je sentis une main sur mon épaule et j'entendis en même temps la voix de ma mère dire distinctement : « Lève-toi, il est temps. » Je bondis du lit, et, pendant quelque temps encore, je sentis l'impression de chaleur laissée par la main sur mon épaule.

Je fis beaucoup de rêves de ce genre. De son vivant, ma mère me disait toujours qu'elle viendrait communiquer avec moi et me conseiller comme elle faisait elle-même avec sa défunte mère. Elle a tenu sa promesse et pendant vingt et un ans, elle s'est toujours manifestée à moi et je sais maintenant que si je lui avais toujours obéi, j'aurais évité bien des malheurs.

BETSKI.

ÉCHOS

M^{me} Pepper qui a fondé en Amérique, à Brooklyn-New-York la première église spiritualiste est pour le moment en Europe. Ses dons médianimiques lui ont valu dans sa patrie une haute considération. Les adeptes de son église professent une grande admiration pour les discours inspirés que la Révérende, ainsi qu'on l'appelle tiens chaque dimanche dans les réunions spiritualistes.

M^{me} Pepper se propose de visiter Berlin, Saint-Pétesbourg, Paris, et de donner des preuves de ses étonnants pouvoirs aux « Sociétés de Recherches Psychiques » de ces différentes capitales.

Les conversions dues aux nombreux « tests » qu'elle a pu donner aux chercheurs ne se comptent plus. La sincérité et la loyauté dont M^{me} Pepper fait preuve ont considérablement contribué à lui faire la situation exceptionnelle dont elle jouit parmi les spiritualistes d'Amérique.

Une Loge Martiniste à Alexandrie

Il a été créé à Alexandrie une loge Martiniste et une délégation générale. Le Philosophe Inconnu a été nommé Prince de Nizraïm. Cette loge porte le nom d'*Hermès* et le n° 161. Le D^r D. Verzato est délégué général pour l'Égypte.

École pratique de Massage

L'*École pratique de Massage et de Magnétisme*, fondée en 1893, rouvrira ses cours le lundi 5 novembre, à 8 h. 1/2 du soir, rue Saint-Merri.

Non seulement l'École forme des praticiens dignes de la confiance des malades et des médecins, mais elle met les gens du monde en état de se guérir et de guérir les leurs, sans recourir aux poisons de la science officielle qui font toujours du mal, même en guérissant.

AVIS

Nous prenons la liberté de signaler à nos Lecteurs un placement avantageux et de tout repos. Le nom de notre ami, l'honorable M. Auzanneau, nous est un sûr garant du sérieux et de la sécurité de l'entreprise.

Il s'agit des titres de la **Société Générale Française d'Assurances mutuelles sur la vie**, Société constituée le 19 septembre 1906 et soumise à la surveillance et au contrôle de l'État, conformément à la loi du 17 mars 1905. Les statuts sont déposés chez M^e Charpentier, notaire, à Paris.

Le Conseil d'administration comprend des personnalités très connues et hautement considérées.

Nous offrons à nos lecteurs la faveur de la priorité dans l'émission de parts de fondateurs de cette société qui présentent toutes garanties au point de vue de la sécurité et du rendement.

Demander notices et renseignements à M. A. Auzanneau, administrateur-délégué de la *Société Générale Française d'Assurances mutuelles*, 12, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELÔT.

Le Mans. — Imprimerie Monnoyer.

L'INITIATION

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

Téléphone : 260-90 — Paris-VI^e

DIRECTEUR : PAPUS

DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR

FRANCE, un an..... 10 fr.

ÉTRANGER, — 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

5, Rue de Savoie, Paris.

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques, 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants. — Ordre Martiniste. — Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix. — École Supérieure libre des Sciences Hermétiques. — Société Alchimique de France (avec la Revue l'Hyperchimie). — Union Idéaliste Universelle. — F. T. L. (section française). — Rite Swedenborgien (Loge INRI).

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

Publication consacrée aux recherches expérimentales et critiques sur les phénomènes de télépathie, lucidité, prémonition, médiumnité, etc., 14^e Année.

DIRECTEURS : MM. LES D^{rs} DARIEX ET CH. RICHT

Les *Annales des Sciences Psychiques* paraissent tous les mois. Chaque livraison forme un cahier de 4 feuilles, in-8^o carré, de 64 pages.

Elles ont pour but de rapporter, avec force preuves à l'appui, toutes les observations sérieuses qui leur sont adressées, relatives aux faits, soi-disant occultes, de télépathie, de lucidité, de *présentiment*, d'*apparitions objectives*. En dehors de ces recueils de faits, sont publiés des documents et discussions sur les bonnes conditions pour observer et expérimenter, des *Analyses, Bibliographies, Critiques, des Informations sur le mouvement psychiques*, etc.

PRIX D'ABONNEMENT : Un an (à partir du 15 février), pour tous pays : 12 fr. la livraison : 2 fr. 50 ; on s'abonne : au bureau des *Annales*, 6, rue Saulnier, Paris, chez tous les libraires, et dans les bureaux de poste.

Méthode pratique d'Astrologie Onomastique

Par **G. PHANEG**

Docteur en Hermétisme
Professeur titulaire à l'École supérieure Hermétique

PRIX : 1 fr. 25

Librairie française, 4, Place Saint-Michel, 4
PARIS

Librairie de l'Hermétisme

152, BOULEVARD MONTPARNASSE — PARIS

Spécialité d'ouvrages neufs et d'occasion traitant les questions suivantes :

Alchimie — Astrologie — Bouddhisme — Brahmanisme — Cartomancie — Chiromancie — Divination — Esotérisme des Religions — Graphologie — Hypnotisme — Kabbale — Magie — Magnétisme — Médecines spagyrique et homéopathique — Mysticisme — Occultisme — Phrénologie — Physiognomonie — Prophéties — Psychologie — Psychométrie — Religions — Satanisme — Secrets — Sorcellerie — Spiritisme — Superstitions — Théosophie — Traditions — etc.

Sociétés secrètes (Carbonari, Compagnonnage, Franciscains, Franc-Maçonnerie, Illuminés, Martinisme, Rose-Croix, Templiers, etc. etc.).

La Librairie de l'Hermétisme procure les ouvrages de tous genres (Littérature, Histoire, Sciences, Médecine, etc.) édités à Paris.

Abonnements à toutes les Revues.

Location d'ouvrages d'Hermétisme pour toute la France continentale
RÈGLEMENT ET CATALOGUE SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ ANONYME

DES PLAQUES ET PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

A. Lumière & ses Fils

LYON-MONPLAISIR

PLAQUES, PAPIERS, PELLICULES
Produits Chimiques

Agenda photographique LUMIÈRE 1905

Prix franco : 1 franc

Au Salon de Lyon : **ARS & VERITAS**

DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS
Téléphone : 819-13

**Achat, Vente et Echanges de Livres
Anciens et Modernes, de tous Genres**

OCCULTISME
Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits

RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, hermétisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme, sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme.
Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

EAU DE TOILETTE SALOMON

Pour l'entretien du visage

Produit inoffensif, incolore, aliment de la peau, s'emploie contre les taches de rousseur, les dartres, les boutons, les rides.

5 fr. le flacon de 45 grammes

EAU DE TOILETTE SALOMON

Pour l'entretien de la chevelure

Aliment du bulbe capillaire; incolore, inodore; inoffensive tant pour la couleur que pour la consistance du cheveu. Arrête la chute, fait repousser les cheveux

5 fr. le flacon de 45 grammes.

LA LIBRAIRIE DU PROGRÈS

3, rue des Grands-Augustins

Publie une nouvelle édition, revue et augmentée du **Dictionnaire La Châtre**. Ce dictionnaire est le plus progressif, le plus complet de tous les dictionnaires parus jusqu'à ce jour. Il résume sous une forme précise et accessible à tous l'ensemble des connaissances humaines à notre époque. Conçu dans les idées les plus larges, il s'applique à propager les sentiments d'indépendance et de dignité seuls susceptibles de relever le niveau moral de l'humanité.

Chaque volume sera composé de 150 livraisons environ, imprimé sur magnifique papier glacé et satiné.

L'ouvrage complet, en 3 volumes grand in-4°, à trois colonnes, illustrées de plus de 2,000 sujets gravés sur bois intercalés dans le texte, coûtera environ 65 francs, le meilleur marché de tous les grands lexiques.

Prix : 60 centimes la série de 4 livraisons.

Abonnements par 10 séries : 6 francs.

En vente chez tous les Libraires.

PHOTOGRAPHIE D'ART

ALBERT LEMAIRE

Artiste-Peintre — Professeur et Photographe
41 et 43, rue du Bac, 41 et 43.

Nos Lecteurs trouveront dans cette honorable Maison le meilleur accueil, les Conditions les plus avantageuses et les Travaux les plus soignés.

LA CURE DE RAISINS

EN TOUTE SAISON

Par le Ferment pur de raisins

TRAITEMENT ET GUÉRISON du Manque d'appétit, de la Dyspepsie, de l'Anémie, de la Furonculose, des Boutons, Rougeurs de la peau, Eczéma, Psoriasis, Diabète, Rhumatisme, etc.

Ce ferment est très bon à boire, ayant un excellent goût de vin nouveau. Les enfants, mêmes, le prennent volontiers.

S'adresser, soit aux pharmaciens, soit directement au Laboratoire JACQUEMIN, qui fait l'envoi franco contre mandat-poste.

Une brochure explicative, contenant d'intéressantes observations faites par les médecins, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à G. JACQUEMIN, à l'Institut de RECHERCHES SCIENTIFIQUES de MALZÉVILLE, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).



VIN ÉCALLE TONIQUE ET RECONSTITUANT

à la KOLA et à la COCA

C'est l'action combinée de ces deux produits que nous recommandons sous le nom de **VIN ÉCALLE**, le régénérateur et l'antidépéritif le plus puissant parmi les toniques et les reconstituants.

Les principes réunis de la noix de Kola et de la feuille de Coca unis à l'action du vin tannique, déjà par lui-même des plus fortifiants, font de cette préparation, le plus efficace, le plus agréable et le moins irritant des toniques et des stimulants.

Expérimenté dans les hôpitaux, recommandé par un grand nombre de Médecins, le **VIN ÉCALLE** est toujours prescrit avec succès.

Il se recommande dans l'anémie, la chlorose, les affections de la poitrine et des bronches, les convalescences longues et difficiles, la grossesse, les suites de couches, la débilité générale, les troubles digestifs, les maladies du cœur et surtout celles du système nerveux, le surmenage civil et intellectuel.

DOSE : Un verre à madère avant ou après les deux principaux repas, pur ou additionné d'eau.

Pour les enfants, un verre à liqueur suffit.

Détacher ce BON à prix réduit pour nos lecteurs
et demander au DÉPOT GENERAL | Un flacon... 4 fr. | les 6 flacons. 22 fr.
25, rue du Bac, Paris | France, franco. 4.50 | France, franco 24 fr.